

L'AUTORITÉ, 5 octobre 1895 [NAV]

Une belle soirée, hier, à l'Opéra-Comique, où l'on donnait la première représentation de la *Navarraise*, opéra-comique de MM. Jules Claretie et H. Cain, dont M. Massenet a écrit la partition pour Mlle Calvé, en souvenir du succès qu'elle a remporté dans *Cavalleria rusticana*, cet opéra-comique dans lequel Mascagni a eu un éclair génial.

La scène se passe en Espagne, de nos jours, pendant la guerre carliste.

Au lever du rideau, nous voyons un village saccagé, brûlé, les soldats d'un régiment décimé, tous blessés et pantelants, arrivent sur la scène et navrent le spectateur.

Une femme en noir est là, regardant le retour des troupes, haletante, éperdue; elle va à chaque groupe de blessés, et revient sur la scène avec des gestes de découragement. C'est Anita, une fille des montagnes, orpheline, abandonnée; elle a trouvé un ami, un protecteur, c'est Araquil qu'elle aime et dont elle est aimée. Araquil est sergent, il est parti attaquer le camp carliste avec son régiment, et tous reviennent, Araquil seul ne revient pas.

Le général Garrido est au désespoir de la perte de ses soldats. Ce chef carliste, un bandit, un brigand, est l'objet de son courroux; il se désole et met sa tête à prix.

Enfin, un nouveau convoi de soldat arrive. O bonheur, Anita pousse un cri de joie: Araquil est parmi les survivants, il n'est pas blessé, il est même victorieux; lui seul a commandé et ramené les troupes. Car tous les officiers sont morts, ce qui lui vaut les hommages du général, qui le fait officier. Sa joie est grande; il embrasse Anita.

Il y a là un grand duo d'amour fort remarquable et, au moment où le jeune homme jure à la jeune fille heureuse de l'épouser, le père, un gros fermier navarrais, survient, et après avoir félicité son fils, lui ordonne de ne plus penser à une fille sans dot et sans argent. La jeune fille demande grâce; elle se traîne aux pieds de Remigio, le père de son fiancé; mais lui, inflexible, lui jure que son fils n'épousera jamais une fille sans dot, et que, si elle ne lui apporte pas au moins deux mille douros, elle ne l'épousera jamais.

Anita au désespoir se demande comment elle pourra bien les posséder. Lorsqu'elle entend le général dire qu'il donnerait sa fortune à la personne ne [*sic*, qui] lui apporterait la tête du bandit.

Anita se précipite vers lui. «Moi, dit-elle, je ne veux pas ta fortune, mais bien deux mille douros; me les donneras-tu?»

Le général les lui promet, sans croire autrement aux paroles de la fille.

Elle ne fait qu'un bond et se précipite vers le camp carliste.

L'AUTORITÉ, 5 octobre 1895 [NAV]

A ce moment reviennent les officiers, parmi lesquels se trouve Araquil, heureux et fier de ses nouveaux galons; ses compagnons le félicitent sur son avancement, mais le blâment de son affection pour cette fille sans nom, qui est peut-être une espionne, et qui a sûrement des accointances dans le camp ennemi, puisqu'on vient de l'y voir entrer sans qu'aucune protestation de la part des sentinelles lui ait été faite.

Araquil, au désespoir et furieux, jure de donner un démenti à ses collègues et se précipite à son tour vers le camp ennemi.

Sur ses entrefaites, la nuit vient, le camp s'endort, et comme le deuxième acte n'a pas de changement de décors, M. Massenet nous donne là une délicieuse symphonie, qui donne une idée du Rêve de Detaille. C'est exquis et fait grand effet.

Le matin arrive, le camp s'éveille, les clairons sonnent, les tambours battent. Le général est un des premiers debout et il voit accourir une femme échevelée, les mains sanglantes, sortir du camp carliste et qui accourt vers lui en s'écriant: «Mes deux mille douros! J'ai accompli ton vœu. Il est mort!»

A ce moment, blessé, porté par ses hommes, revient Araquil; il reproche à la fille de lui être infidèle. Elle nie, et avoue qu'elle a été au camp remplir le rôle de Judith auprès d'Holopherne, afin de recevoir le prix exigé par son père pour l'épouser. Araquil se détourne d'elle avec horreur et meurt en la maudissant.

Anita, à cette vue, devient folle. Les assistants sont consternés et la toile tombe.

C'est certainement une pièce très enlevée, écrite avec une grande agilité; ce n'est plus le genre de Massenet, il a voulu faire de la musique nouvelle, beaucoup de bruit, d'où cependant s'échappent de jolies mélodies. A-t-il eu tort? A-t-il eu raison? Massenet ne devait pas envier la petite gloire de Mascagni, il en avait assez à son actif. Quoi qu'il en soit de notre toute petite observance, nous dirons que la pièce coule vivement, qu'elle est admirablement montée, très bien jouée, les décors sont superbes, les costumes ainsi que la mise en scène sont remarquables; M. Carvalho y a mis tout son cœur et tout son savoir-faire, et nous savons tous qu'il possède l'un et l'autre.

Mlle Calvé est très belle et tout à fait artiste dramatique, et M. Bouvet déploie sa superbe voix et son admirable talent. Très bien, M. Jérôme, dans le rôle d'Araquil. Nos compliments aussi à MM. Mondaud, Belhomme et Carbonne, qui se sont montrés à la hauteur de leurs rôles respectifs.

Nous n'avons pas à parler de l'orchestre, tout le monde sait que l'Opéra-Comique est le premier orchestre du monde entier, comme son chef en est le meilleur.

L'AUTORITÉ, 5 octobre 1895 [NAV]

La salle était comble et belle; par une délicatesse que tout le monde appréciera, la loge directoriale était absolument vide et fermée à tous.

La grande âme qui a si longtemps animé ce théâtre n'était plus là et son mari respecte son deuil; mais nous sommes certains que, si elle n'était pas visible pour nos yeux mortels, elle était là, qui de son souffle ardent et génial, aidait et encourageait les artistes, continuant ici, d'une façon tout à fait mystique, le rôle de dévouement qu'elle a toujours eu sur la terre.

L'AUTORITÉ, 5 octobre 1895 [NAV]

Journal Title:	L'AUTORITÉ
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Saturday
Calendar Date:	5 OCTOBRE 1895
Printed Date Correct:	Yes
Title of Article:	PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS
Subtitle of Article:	None
Signature:	VALÈRE
Pseudonym:	VALÈRE
Author:	Henri Presseq
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None